

2018 / 2019

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



*Quand j'étais petit
je voterai*

BORIS LE ROY - ÉMILIE CAPLIEZ



Quand j'étais Petit Guillaume Durry - Art

*Dossier
pédagogique*



Quand j'étais petit je voterai

THÉÂTRE | BORIS LE ROY - ÉMILIE CAPLIEZ

De : Boris Le Roy | **Mise en scène :** Émilie Capliez | **Scénographie :** Jacques Mollon | **Illustrateur :** Franck Van Leeuwen | **Lumière :** Thomas Chazalon | **Son :** Yannick Vérot | **Régie générale :** Pierre Lemerle | **Costumes :** Ouria Dahmani-Khouhli | **Décor et costumes :** Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne | **Avec :** Simon Pineau, Elsa Verdon et Cloé Lastère (en alternance)

Créé en mars 2016 à La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national.

Production : La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national (producteur délégué) ; Compagnie The Party.

Avec le soutien de : L'École de la Comédie de Saint-Étienne ; DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes.

La Compagnie The Party est conventionnée par la Ville de Saint-Étienne, le Département de la Loire et le Conseil Régional Auvergne - Rhône-Alpes et est soutenue par la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes. Le texte est publié aux Éditions Actes Sud Junior.

DATES DE REPRÉSENTATION :

Mercredi 20 février, 19h - Centre Culturel Léo Malet, Mireval

6 SÉANCES SCOLAIRES

Du mardi 19 au vendredi 22 février, 10h et 15h
sauf le mercredi

Durée : 50 min

Contact / Service éducatif du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :

Saad Bellaj, enseignant missionné théâtre : 06 22 18 08 17 / s.bellaj@ac-montpellier.fr

Contact / Service des relations avec le public du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :

Marine Lacombe, chargée des relations avec le public : marinelacombe@tmsete.com / 04 67 18 53 22

Hélène Villain, responsable de l'action culturelle : helenevillain@tmsete.com / 04 67 18 53 24



I. Avant la représentation

A. LE DRAMATURGE

L'objectif de cette partie est double : faire la distinction claire entre l'auteur/dramaturge de la pièce et le rôle du metteur en scène de la pièce.

ACTIVITÉS :

→ On pourra demander aux élèves d'effectuer des recherches documentaires. Elles pourront porter sur l'auteur et/ou sur ses écrits. La restitution de ces recherches pourra se faire à l'oral (sous la forme d'exposés) ou bien à l'écrit (affiches, panneaux à exposer...).

B. LE METTEUR EN SCÈNE

Les élèves peuvent lire l'entretien d'Emilie Capliez et s'en servir comme support de travail pour des exposés ou l'écriture d'un entretien imaginaire :

<https://www.poly.fr/emilie-capliez/>

C. LE CONTEXTE

Boris Le Roy, auteur, comédien, ancien élève de L'École de la Comédie, signe un savoureux roman pour la jeunesse écrit à chaud, suite au premier tour des élections présidentielles de 2002. Nous y suivons les pérégrinations d'un jeune collégien prénommé Anard, qui a décidé de devenir délégué de sa classe. Accompagné par Lune, son amoureuse, Anard mène campagne contre Cachot qui aimerait rétablir l'ordre grâce à un programme « pas aussi laxiste que celui de maintenant ». Il envisage notamment de fermer le portail aux élèves étrangers et de reconduire à l'arrêt de bus tous ceux qui n'auraient pas la nouvelle carte d'entrée, la jaune, parfaitement !

Dans une période où les notions de citoyenneté sont mises à mal, Emilie Capliez a souhaité s'emparer et adapter ce court récit pour la scène. Ce petit précis de démocratie, jamais moralisateur ni didactique, est une très belle matière à jeu, où s'enchaînent des situations tendres et très rythmées. Il a le mérite, par ailleurs, de nous réinterroger par le biais de l'humour sur des questions fondamentales : « qu'est-ce qu'être citoyen ? » ou encore « c'est quoi la laïcité ? », etc.

Un spectacle destiné aux jeunes électeurs de demain, où toute ressemblance avec des personnages ou des situations réelles n'est jamais vraiment fortuite ; ce qui n'est pas sans réjouir également un public plus averti !

D. LA PIÈCE

Anard un jeune collégien mène campagne contre Cachot lors de l'élection des délégués de classe. Cachot, que l'on surnomme ainsi car il adore enfermer les moins forts que lui dans les WC, veut rétablir l'ordre grâce à un programme « pas si laxiste que maintenant... ». Anard de son côté, aidé par Lune, son amoureuse qui est étrangère et ne détient pas la « carte jaune », souhaite devenir : « Le représentant de tout le peuple des élèves ». Une course à la popularité s'engage entre les deux élèves, Anard s'improvise footballeur, organise des débats, questionne les plus grands, se questionne lui-même, se découvre des talents d'orateur, donne des coups, en reçoit.

Enfin arrive le moment de l'élection... Cachot et Anard arrivent à égalité avec Lune qui se retrouve candidate malgré elle. Une violente bagarre éclate alors entre les deux garçons.

Anard ensanglanté rêve : qui sera élu le ou la représentante du peuple des élèves ?

Voir un teaser de la pièce sur le site du théâtre de la Villette : <http://www.theatre-paris-villette.fr/spectacle/jetais-petit-voterai/>



→ Une sensibilisation des élèves au contenu de la pièce peut se faire de différentes manières : lectures d'extraits, observation et analyse de ou des affiches ...

E. LE TITRE

Titre paradoxal, qui joue avec l'expression consacrée « *quand je serai grand, je...* ».

L'idée de vote est généralement associée à l'âge adulte.

→ **Affiche du spectacle** : le théâtre publie une affiche avec des photographies de la pièce : <http://www.theatredesete.com/spectacle/quand-jetais-petit-je-voterai>

→ **Les articles de presse** : Les élèves peuvent découvrir la pièce à travers les articles de presse ci-dessous. Cela peut également aboutir à un article de presse écrit par les élèves après la représentation. Ce travail peut être mené en groupes : voir un ensemble d'articles publiés sur le site du théâtre :

http://www.theatredesete.com/sites/theatre-sete/files/brochures/pdf/presse_quand_jetais_petit_je_voterai.pdf



Quand j'étais petit BD @Sonia Barcet



L'horizon d'attente :

→ **Le thème de la pièce** : élection de délégués

Extrait :

Il va falloir élire un délégué, elle a dit la prof principale.

PROF PRINCIPALE (Lune) : Qui veut se présenter ?

Là, personne n'a levé le doigt.

PROF : Qui sait ce que c'est un délégué ?

Là, personne n'a levé le doigt.

PROF : Qui veut le pouvoir ?

Là, toute la classe a levé le doigt.

PROF : Ben non, le délégué n'a pas de pouvoir, il est simplement le représentant des élèves dans les conseils de classe. Ceux qui ont le pouvoir, c'est nous, les professeurs, qui notons. Et si vous croyez que ça va changer, vous vous mettez le crayon dans l'œil. C'est le cruel destin de la société des élèves. Alors, qui veut être délégué ?

ANAR : C'est nul si on n'a pas des super-pouvoirs.

PROF : Il y a pourtant des super-avantages.

ANAR : Ah oui et lesquels ?

PROF : Avoir un casier plus grand, être prioritaire à la cantine, et avoir droit à une absence non justifiée. Ça intéresse quelqu'un ?

ANAR : C'est nul comme avantages, on nous dit déjà rien pour nos absences non justifiées.

PROF : Vous aurez droit de passer à la télévision qui est diffusée partout, même en salle d'étude.

ANAR : C'est nul comme diffusion, en salle d'étude, y a jamais personne.

PROF : Et enfin, vous aurez droit à un garde du corps !

Là, toute la classe a levé le doigt.

Ah enfin, elle y avait pensé, c'était pas trop tôt : qu'avec le racket et les bastons, on avait besoin d'un garde du corps, et attention, fallait un grand, un professionnel quoi ! Et puis, on voulait des cours en arts martiaux, en zone d'éducation prioritaire, en économie, en piratage Internet, en sexualité, oui, sinon on est foutu, t'imagines, si on connaît pas tout ça, moi j'arrête, les pressions sont trop fortes ! Je comprends pas pourquoi ils n'y ont pas pensé plus tôt, c'est pas possible, c'est infernal, on va tous y passer ; j'ai gueulé, et j'ai tapé mon poing sur la table.

→ Qu'est-ce qui pousse quelqu'un à se présenter pour être délégué ?

→ Qu'est-ce qui pousse à voter pour un candidat ? Sa personnalité ? Les idées qu'il défend ?

→ Quels points communs avec les élections des adultes ? (député ? président ?)

→ **La scénographie ?**

A partir des extraits de la pièce, l'enseignant peut faire imaginer, dans un rôle de metteur en scène, aux élèves le décor dans lequel peuvent évoluer les différents tableaux :

La classe, la cour de récréation, l'infirmerie, la cantine, la piscine, la plage au bord du fleuve....

Comment représenter ces divers lieux sur scène sans changer complètement de décor ?

Réflexion sur la manière de suggérer un lieu, une atmosphère (décor, accessoires, lumière, son....).

Prolongement possible : quel est ton lieu préféré au collège ? Décris-le ou dessine-le.



→ **Quelle musique ?**

Un travail interdisciplinaire, dans une collaboration avec le professeur de musique peut permettre aux élèves de choisir et de placer des partitions musicales en harmonie avec des extraits de la pièce.



Quand j'étais petit BD @Sonia Barcet



Quand j'étais petit BD @Sonia Barcet



2. Pistes pédagogiques

A. LE RÔLE DU « NARRATEUR »

À partir de l'extrait de texte suivant :

Le Vote

Mais l'urne, elle débordait. Et il y en a certains qui ont dit M'dame, qu'ils avaient pas encore voté. Et ils ont voté. Mais on a vite vu que les bulletins qu'ils mettaient dans l'urne ressemblaient vraiment à ceux qui ressortaient, et que donc, ils avaient revoté ! Là, tout le monde a crié que triche, y avait triche ! Que ça n'allait pas se passer comme ça ! On a défait la file d'attente pour faire un gros tas de nous, et on a commencé à se battre.

PROF : STOP ! Attention, j'ai mon brouilleur de téléphones portables, et si vous ne vous calmez pas immédiatement, je vais l'actionner pour vous empêcher, tout à l'heure, de téléphoner les résultats des élections. (Silence.)

Là, toute la classe a sorti ses portables, a vérifié combien de barres ils captaient, a remis les téléphones dans la poche, a fait des yeux noirs à la prof principale, s'est rassise, et a attendu les instructions. Tic tac tic tac, a fait la pendule de la classe.

PROF : Il faut que vous décidiez si oui ou non, vous voulez être responsables, et pour ça, il va falloir voter dans le calme et sans tricher.

Et tous, on a dit que bon d'accord, on allait la faire, son élection. On a refait les bulletins, on a refait la file d'attente, on a remis les bulletins, on a revoté, on n'a pas re-re-voté, on s'est tous rassis. Et on a laissé Lune, qui a un an d'avance, dépouiller les bulletins...

LUNE (prend un bulletin) : ANAR.

(Une partie de la classe crie « OUAIS ! » Anar met une barre à son nom.)

ANAR : Anar : UN.

LUNE (prend un bulletin) : CACHOT.

(Une autre partie de la classe crie « OUAIS ! » Anar met un barreau à Cachot.)

ANAR : Cachot : UN.

LUNE (prend un bulletin) : LUNE !

(La troisième partie de la classe crie « OUAIS ! »)

LUNE : Qui a voté pour moi ?

ANAR : Faut pas dire, c'est secret.

- Quels passages sont pris en charge par le narrateur ?
- Dans ces passages, est-il seulement narrateur ? Également personnage ?
- Le passage de l'un à l'autre nécessite un travail de « rupture » dans le jeu des comédiens.

B. ONOMASTIQUE : LES SURNOMS DES PERSONNAGES ET LEURS CONNOTATIONS

« Il faut qu'on vous disent : dans la classe, on a tous des surnoms, et Cachot, on l'a appelé « Cachot » parce qu'il veut toujours enfermer les moins forts dans les WC. » Comme je vous disais, dans notre classe, on a tous des surnoms. C'est une idée de Menottes. Menottes, on l'a appelé comme ça parce que quand il sera grand, il sera attaché. De presse, il a dit. Moi, je lui ai demandé d'expliquer ce que c'était. Mais ça avait l'air compliqué. Alors, je lui ai dit qu'en tout cas, la meilleure manière d'atta-



cher quelqu'un, c'était avec des menottes. Tout le monde a été d'accord. Alors, on l'a appelé Menottes. [...] Moi, mon surnom c'est Anard. En fait, c'était Canard. Parce que je marche en canard. Mais j'ai réussi à revendre mon C à Lampion, qui lui-même a revendu son L et a acheté un H à Chreddy, son cousin, et comme ça, Lampion il s'appelle Champion. Le papa de Lampion, il a beaucoup d'argent, alors, il en donne beaucoup à son fils, qui peut s'acheter tout plein de lettres. Enfin, il y a Lune. C'est ma presque petite amie. Moi j'aime Lune. Même si elle avait un autre surnom. Tiens, Tune par exemple. Si elle s'appelait Tune, je l'aimerais aussi. Si, c'est vrai ! (narrateur - 1. Le délégué) »

Prolongement possible : réflexion sur les surnoms :

- Ai-je un ou des surnoms ?
- Qui me les donne ?
- Me plaisent-ils ou non ?
- Qui autour de moi a un surnom ?
- Quelles connotations ont les surnoms ?

C. LE LIBRE ARBITRE, L'INTÉRÊT DE LA SOLIDARITÉ, L'EMPATHIE DES UNS ENVERS LES AUTRES

Échange oral par groupes sur les idées défendues par les différents candidats :

Quelles idées défendues par Anar avez-vous retenues ? Êtes-vous d'accord avec ces idées ? Pourquoi ?

Quelles idées défendues par Cachot avez-vous retenues ? Êtes-vous d'accord avec ces idées ? Pourquoi ?

Quel est l'intérêt d'un débat ? Qu'est-ce que la liberté d'expression ?

Que signifie faire de « la politique » ?

À votre avis, que signifie « avoir le pouvoir » ? Donnez des exemples.

Que pensez-vous de la parité et de l'élection de Lune ?

D. LES FORMES DU COMIQUE DANS LA PIÈCE

Comique de mots

Les quiproquos :

LUNE : Tu pars en campagne ?

ANAR : Non, je pars voir le match.

LUNE : Non, « partir en campagne », ça veut dire : faire tous les trucs qu'on est obligé de faire pour gagner des élections.

Comique de gestes

Pendant le match de foot, quand Anar reçoit le ballon dans le nez, ralenti à la manière du cinéma.

Comique de situation

La scène de l'infirmier, Anard raconte et présente le personnage de l'infirmière, on rentre dans son rêve, puis la réalité le rattrape. La séduisante infirmière se transforme en dentiste tortionnaire...

Comique de caractère

Le personnage de Cachot, violent et déterminé. Mais aussi Anard qui veut à tout prix gagner cette élection.



E. FRANÇAIS, CYCLE 3 : CM2-6^{ÈME}

Initiation au texte théâtral : vocabulaire de théâtre, lecture, adaptation et mise en scène.

Culture littéraire et artistique :

« Héros / héroïnes et personnages » découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des types de héros / d'héroïnes, des héros / héroïnes bien identifiés ou qui se révèlent comme tels.

« Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres » : découvrir des récits d'apprentissage mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux.

F. CLASSE DE 5^{ÈME} : VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ : AVEC AUTRUI : FAMILLE, AMIS, RÉSEAUX

Découvrir diverses formes, dramatiques et narratives, de la représentation des relations avec autrui ; comprendre la complexité de ces relations, des attachements et des tensions qui sont figurés dans les textes, en mesurer les enjeux ; s'interroger sur le sens et les difficultés de la conquête de l'autonomie au sein du groupe ou contre lui.

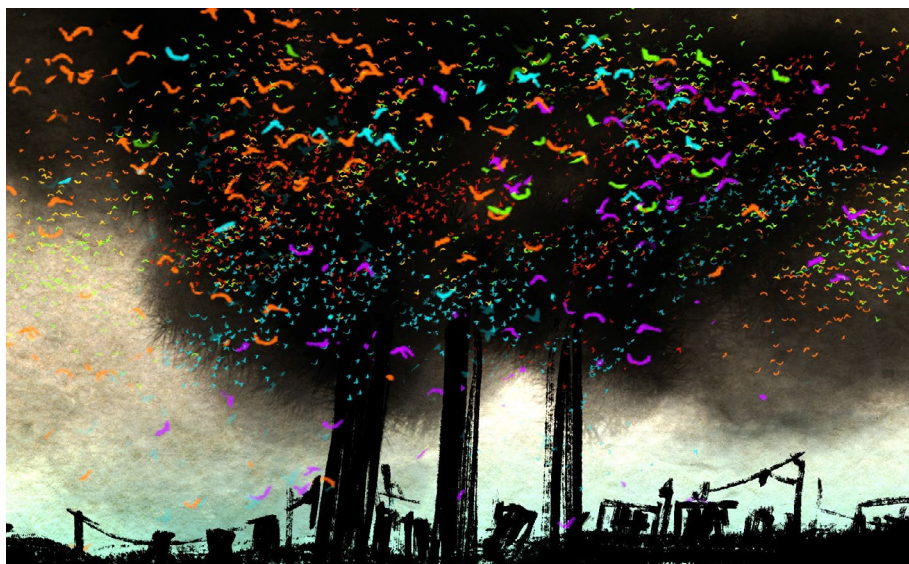
G. HISTOIRE GÉOGRAPHIE EMC

Être citoyen français et européen.

Le droit de vote. Voir Reportage sur le droit de vote des étrangers aux élections locales : <https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04681/debat-sur-le-droit-de-vote-des-etran-gers-en-france.html>

H. THÉÂTRE ET IMAGE

Le spectacle est conçu en collaboration avec l'illustrateur Franck Van Leeuwen : le jeu des comédiens est accompagné d'images « atmosphériques et narratives ».





NOTE D'INTENTION

Ce savoureux roman pour la jeunesse a été écrit à chaud par Boris Leroy, suite au premier tour des élections présidentielles de 2002. Plus de dix ans plus tard, il semble plus actuel que jamais...

Il a le mérite de nous interroger par le biais de l'humour sur des questions fondamentales : « Qu'est-ce qu'être citoyen ? Qu'est-ce que la république ? Qu'est-ce que la laïcité ? ».

Personnages et jeunes spectateurs pourront se familiariser de concert avec des notions devenues parfois abstraites, la démocratie, la liberté d'expression, le suffrage universel, la constitution ou encore l'état.

L'école donc, micro société par excellence, devient ce territoire à conquérir, le lieu des différences, des violences, des rencontres, de la reconnaissance, de l'amour où la vie sociale et intime se révèle.

Ce texte drôle et faussement naïf est habilement construit, comme un petit précis démocratique, mais sans jamais devenir moralisateur ni didactique. Il est surtout une très belle matière à jeu pour les acteurs où s'enchaînent des situations tendres, vives, oniriques.

On s'attache à ces figures adolescentes de rêveurs combattifs qui viennent nous questionner sur le monde que nous inventons chaque jour.

Avec malice, mais sans complaisance.

Pour interpréter ces enfants politiques (et amoureux), j'ai choisi de travailler avec deux jeunes acteurs, une femme et un homme. Ils formeront le duo féminin-masculin, central dans l'oeuvre romanesque de l'auteur, pour qui l'avenir ne peut se rêver que dans des formes de parité à inventer.

Nous avons conçu pour ce spectacle un espace scénique poétique et épuré laissant la part belle aux acteurs et au texte. Le peintre et dessinateur Franck Van Leeuwen nous a accompagnés sur ce projet, en signant plusieurs tableaux qui seront à la fois les toiles de fond et les supports poétiques de notre spectacle.

Ce dernier est conçu pour être léger et mobile : il est fondamental pour nous qu'il puisse être vu par divers public, et pour ceci, qu'il aille littéralement à leur rencontre.

Il est destiné aux jeunes électeurs de demain, et à leurs parents.

Émilie Capliez, mai 2015

NOTE DE L'AUTEUR :

L'idée de ce projet a germé après le premier tour des élections présidentielles de 2002. Dans la manifestation contre Le Pen, je croisais des gens qui n'avaient pas voté, et qui n'iraient pas non plus voter aux législatives suivantes. Je me suis dit qu'il y avait une faille — une blessure — entre les convictions profondes des citoyens et leurs rapports à la citoyenneté. J'ai alors ressenti la nécessité de m'adresser aux plus jeunes, de les sensibiliser au libre arbitre, à l'intérêt de la solidarité, de l'empathie des uns envers les autres.

Les discours sur les vertus de l'inutilité de l'art me semblent souvent chimériques. Selon une étude des chercheurs David Comer Kidd et Emanuele Castano, psychologues sociaux à la New School for Social Research, le rapport à la fiction augmenterait l'intelligence émotionnelle, et cela, plus la forme serait littéraire, sophistiquée et exigeante. Plus la vision du monde de l'auteur serait complexe, plus la capacité pour le lecteur à endosser différents points de vue serait possible. Concernant la prédisposition à l'empathie, la poésie serait donc plus « efficace » que la « fiction populaire », qui elle-même serait plus « efficace » que la lecture d'un essai ou d'un journal.

Enfant, j'ai vécu au sein d'une communauté installée dans une bastide qui appartenait à Félix Guattari — alter ego de Gilles Deleuze. L'un des premiers films que j'ai vu était Les valseuses de Blier. J'avais 6 ans. On me lisait Don Quichotte, redresseur de torts généreux et chimérique.



L'idéologie de l'époque est dans mon ADN, le politique, partout et tout le temps.

Écrire du point de vue de l'enfance – écrire comme un gamin – m'a permis de creuser certaines obsessions, avec la transparence des purs, d'un « Candide moderne ».

Ce texte est aussi – et curieusement – le début d'une longue recherche sur le masculin-féminin, plus précisément sur la parité dans la vie publique. En 2015, pour la première fois de l'Histoire, nous avons voté (aux départementales) pour des binômes homme-femme.

J'ai choisi le roman et son style indirect pour être dans chaque phrase. La voix de tous les personnages ne fait qu'une : la leur, la mienne et celle des lecteurs. La seule utopie réalisée que je puisse proposer est celle d'un texte réconciliateur de toutes ces voix dissonantes.

L'étroite collaboration avec Émilie Capliez m'a permis de faire les choix les plus organiques pour porter le roman à la scène : changements des points de vue, passages au style direct, redistribution des répliques, accentuation de la rythmique, mise en place de la grammaire visuelle.

Aujourd'hui l'adaptation me semble naturelle : que reste-t-il au théâtre sinon la possibilité d'une communion entre les acteurs et les spectateurs, réunis pour cette seule et même fable – citoyenne ?

Boris Le Roy, juin 2015



Quand j'étais petit BD @Sonia Barcet



3. *Bibliographie*

Texte officiel élections délégués au collège sur Eduscol.

Reportage sur le droit de vote des étrangers aux élections locales : <https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04681/debat-sur-le-droit-de-vote-des-etrangers-en-france.html>

Textes du même auteur :

Du sexe, Actes Sud Littérature, 2014

Au moindre geste, Actes Sud Littérature, 2012

Ma première fois, Actes Sud Junior, 2010

À l'ombre des pirates, Actes Sud Junior, 2009

Quand j'étais petit je voterai, Actes Sud Junior, 2007

Ressource :

Teaser de la pièce sur le site du théâtre de la Villette : <http://www.theatre-paris-villette.fr/spectacle/jetais-petit-voterai/>

Des articles de presse : <https://www.lacomédie.fr/files/2017/05/RP-QJP.pdf>



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatredeasete



@SNSete



@Scenenationaledeasete



Théâtre Molière Sète

